

Vaut-il mieux
être toute petite
ou abandonné
à la naissance ?

Mimie Mathy
& Gilles Legardinier

Vaut-il mieux
être toute petite
ou abandonné
à la naissance ?

Essai joyeusement comparatif
sur ce qui peut détruire ou construire



© Belfond, un département de Place des éditeurs, 2017.
© À vue d'œil, 2017, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0119-8

À vue d'œil
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.avuedoeil.fr
www.facebook.com/editionsavuedoeil

*C'est ta chance, le cadeau de ta naissance,
Y a tant d'envies, tant de rêves
qui naissent d'une vraie souffrance
Qui te lance et te soutient
C'est ta chance, ton appétit, ton essence,
La blessure où tu viendras puiser la force
et l'impertinence,
Qui t'avancent un peu plus loin...*

Jean-Jacques Goldman

AVANT-PROPOS
par
Gilles Legardinier

Avant toute chose, il faut que je vous raconte comment ce livre est né. La vie orchestre parfois des rendez-vous aussi jolis qu'improbables, agençant des hasards qui finissent par réunir deux parcours autour de ce qui semble les séparer mais qui, au plus profond des êtres, au-delà des apparences, les réunit. Voici une histoire qui commence par une rencontre sans se voir, portée par une émouvante curiosité réciproque, basée sur un sentiment très personnel qui en principe ne se partage pas.

Ce livre est assez particulier pour qu'il exige de planter le décor en vous confiant pourquoi il a vu le jour. Il me

semble également utile de préciser, avant d'aller plus loin, que ni Mimie ni moi ne sommes les représentants d'un quelconque groupe et que nous ne prétendons parler au nom de personne. Chacun vit sa propre vie à sa façon et porte sur son parcours le regard qu'il souhaite. Tant mieux pour notre liberté à tous !

Mettons tout de suite les choses au point : cet ouvrage n'a pas pour but d'étaler les malheurs dont Mimie et moi aurions brillamment triomphé – pour ma part, je n'ai triomphé de rien ! – mais plutôt, à travers un échange libre et bienveillant, d'aller chercher la clé qui pourra être utile à chacun dans le combat que nous livrons tous pour devenir nous-mêmes. Vaste programme que nous aborderons joyeusement, en n'éludant aucune question, y compris

celles que l'on n'ose jamais nous poser et qui sont à se tordre de douleur ou de rire. Mimie sait de quoi elle parle et sa sincérité est rare. J'espère répondre aux mêmes caractéristiques. Le fait est que personne d'autre qu'elle et moi n'aurait pu avoir ce dialogue.

Elle mesure un mètre trente-deux, j'ai été abandonné à ma naissance. Nous sommes des millions dans le monde à posséder l'une ou l'autre de ces particularités, parfois même les deux. Comment vit-on avec cela ? Comment l'appréhender ? Qu'est-ce que cela change dans une vie ? Qu'est-ce qui est le plus grave, docteur ? Qui est le lièvre, qui est la tortue dans la course que constitue l'existence ? Ces questions délibérément décalées sont le prétexte à une envie d'échanger simplement, d'aller explorer les mécanismes auxquels chacun de

nous est confronté dans son histoire personnelle. Comment utilise-t-on, souvent inconsciemment, ce qui aurait pu nous détruire pour se construire ? Avec qui peut-on en parler en toute franchise, sans peur d'être jugé, sans crainte d'être moqué, mais avec l'espoir d'obtenir de vraies réponses qui pourront éclairer nos chemins ? Il faut avoir la grande chance de trouver quelqu'un qui ait le même genre d'interrogations et qui accepte ce jeu d'humanité hors des discours tout faits, souvent servis par des gens qui ne savent pas forcément de quoi ils parlent. L'enjeu : apprendre, comprendre, et surtout avancer.

Mais, si vous le voulez bien, revenons d'abord au commencement. Ma rencontre avec Mimie remonte à bien longtemps, sans même qu'elle s'en doute. C'était un dimanche, alors que j'étais venu déjeuner

chez mes parents. Je suis incapable de vous préciser la date, mais Mimie n'était pas encore la célèbre personnalité qu'elle est aujourd'hui. Comme souvent chez mon père et ma mère, la télé était allumée par principe. Je discutais avec papa, lui dans son fauteuil et moi dans le canapé, lorsque, tout à coup, une voix surgie du poste attira mon attention. Je ne sais plus de quoi il était question, j'ignore même quelle émission ma mère regardait – Michel Drucker ou Jacques Martin peut-être –, mais quelque chose dans cette voix inconnue m'a attiré d'emblée. Un mélange d'énergie, de conviction associé à un ton enjoué très frais, incroyablement jeune. Je me tourne pour regarder l'écran. Je découvre des yeux bleus magnifiques, un sourire à bouffer la vie, une chevelure blonde dont chaque cheveu semble être une

fusée d'or tirée vers le ciel. En gros plan, le visage d'une jeune femme irradiant de vie. L'image passe en plan large et elle apparaît près du présentateur. Je m'aperçois qu'elle n'est pas grande, du tout, mais cela semble n'avoir aucune influence sur son comportement. Elle est comme ça, c'est tout. Volontaire, capable, très sympathique. Ce qui pourrait sembler un paradoxe révèle immédiatement quelque chose d'intense et de rare. J'ai toujours aimé saisir la mécanique des gens, leurs moteurs, leurs lignes de force, leur architecture intérieure. J'envisage toujours les êtres comme des monuments. Le style de leur façade, la matière dont ils sont faits, leur accessibilité, leurs antichambres, les escaliers secrets qui conduisent des salles d'apparat aux cryptes... Cette jeune femme dont j'ignore encore le

nom me fascine aussitôt. J'ai grandi aux côtés de personnes à qui la vie a souvent placé des bâtons dans les roues, et les différences ne me font pas peur. Maladies, accidents de la vie, handicaps... J'ai depuis longtemps appris à dépasser les apparences et les préjugés. J'ai aussi découvert que ne pas coller aux prétendus standards peut déclencher des alchimies intérieures qui secrètent des humains magnifiques. Voir plus près, au-delà des clichés, étudier les leviers d'action, sentir les énergies. J'entends le nom de cette jeune femme, je le retiens tout de suite. Je me dis aussi que cette personne – avec qui je suppose alors que je n'aurai jamais aucun lien – est sans doute une de ces pépites façonnées par un torrent de vie qui réduit le plus dur des rochers en sable mais auquel les diamants résistent.

Depuis, Mimie est devenue une figure majeure de l'univers artistique de notre pays. Tout le monde l'identifie. Elle est ce qu'il convient d'appeler une icône populaire. À travers ses différents projets, j'ai découvert ses nombreux talents. Le fait est que tous reposent sur sa personnalité, sur ce qu'elle est. C'est une clé essentielle pour la comprendre. Quoi qu'elle fasse, elle ne se trahit jamais, elle ne cache rien, elle ne se renie en aucune façon. J'aime ce qu'elle fait, mais plus encore, j'aime ce qu'elle dégage spontanément. Dans notre monde où les médias exposent souvent des gens discutables qui deviennent de fait des modèles supposés nous représenter ou nous inspirer, elle apparaît comme une nature vraie, hors norme par de nombreux aspects. C'est d'ailleurs sans doute pour cela que des millions de

gens se sentent si proches d'elle et lui vouent une fidélité quasi familiale. Il suffit de faire dix mètres dans une rue à ses côtés pour s'en rendre compte !

Avec les années, je suis resté fidèle à mon goût de l'observation des gens et je n'ai jamais perdu Mimie de vue. À travers ce que je saisisais d'elle, je continuais d'étudier son architecture et le souffle qui l'anime. Entamant moi-même un petit bout de chemin, j'ai toujours gardé une tendresse envers elle parce que j'aime les gens qui dépassent leurs limites en se tournant vers les autres.

Voilà deux ans, j'apprends que Mimie Mathy, à qui l'on demandait ce qu'elle lisait, avait répondu : « Gilles Legardinier, j'adore ce que ce mec écrit, j'adore ses histoires. » Beaucoup de gens me lisent, y compris des gens connus, mais ceux-ci, paralysés par les codes, les images et les